

Subtil Béton. Matin 13 décembre 2008

Etape 1. on écrit un début d'histoire, puis on fait tourner pour écrire la suite. (première apparition de Faz - Phase / Phaz).

C'est encore assez tôt le matin quand elle arrive à la gare. Une grande gare froide dans ~~une grande ville~~ une mégapôle, anciennement industrielle et ouvrière, maintenant post-industrielle et ~~pas encore~~ naufragée pour certains, en devenir pour d'autres. Mouvementée. Elle y vient pour rejoindre un groupe, une cellule clandestine combattante en cours de construction. ~~Elle~~ Pendant un mouvement de grève où elle avait monté une radio ~~sur~~ pirate, elle avait rencontré T et quand ~~elle~~ la grève était finit, elle se decida de vouloir la rejoindre. ~~Elle~~ Un sentiment que ça pourrait aller ~~très très très~~ loin, avec T.

~~Elle~~ maintenant elle est là sur le ^{quai} ~~quai~~ ^{descente} ~~descente~~ ^{lente} ~~lente~~, fatiguée, tellement fatiguée. ^{immense} ~~grande~~ ^{gare} ~~gare~~. Reuses de Stop et de train, ~~fatiguée~~ ~~fatiguée~~. Des compliqués à deux amis proches. L'angoisse de savoir si elle va réussir à trouver sa place dans ce groupe - En plus, et elle l'a appris hier, T ne sera pas ^{ne pas} ~~pas~~ quinze jours - Une éternité. ~~Comme~~ Elle cherche ^{de} ~~de~~ le regard le petit bou ou les "autres" doivent venir la chercher. Quelques instants de répit et puis c'est le départ - Sensation étrange de s'en remettre à des inconnus dans une ville où elle n'a aucun repère, aucune habitude - Fragilité. Elle s'efforce de ne rien montrer quand le trajet ^{traîne} ~~traîne~~ en longueur - Silence qui l'agresse, lui fait presque regretter d'être là, avec ces gent.e.s si peu démonstratifs.

Elle n'est pas à l'aise. Son regard ne sait où se fixer. Son corps ne sait comment se comporter. Son esprit ~~est~~ est incapable ~~d'...~~ de faire des traits. Pourtant elle en a envie; alors elle est comme à l'affût, faisant mine d'être très intéressée par tout ce qui se dit, dans l'espoir de trouver un créneau, un moment pour en placer une et ~~...~~ sortir du décor. Mais ces gens ne parlent qu'à demis-mots. Enfin pour elle, il semble que ces conversations n'ont pas de sens, qu'elles suivent quelque chose qui a dû en avoir, mais dont on ne peut deviner le contenu en écoutant simplement ce qui est dit ici. Et puis elle observe l'effet que ses "interventions" font sur "les autres", si ils rient, mais pas pour se moquer, c'est déjà qu'il sera possible de passer du temps à s'amuser en s'échangeant des anecdotes piquées. Mais non, ces gens ont oublié de rigoler. Ils ne savent peut-être même plus comment en fait. Enfin, entre

eux, ils rient, ils sourient; mais c'est comme si, en dehors de ça, ~~rien~~ ne pouvait les atteindre, leur arracher une réaction positive... tout n'est que sérieux, discrétion, silence... clandestinité... et si tu ne comprend pas ça, tu n'as rien à faire là. Alors, je ne sais pas... peut-être effectivement que je n'ai rien à faire là, pour tout dire c'est que je me demande à ce moment là. Je n'ai peut-être rien à voir avec eux finalement, peut-être que je suis trop éloignée de ce qu'ils vivent... mais je ne l'étais pas de T... et ce sont ses amis... mais je suis quand même un peu seule, le serais-je moins quand il sera revenu?